

SOLENNITE DU SACRE-CŒUR DE JESUS – ANNEE C

LECTURES

1ère lecture : Ez 34, 11-16

Parole du Seigneur Dieu : Maintenant, j'irai moi-même à la recherche de mes brebis, et je veillerai sur elles. Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau quand elles sont dispersées, ainsi je veillerai sur mes brebis, et j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées un jour de brouillard et d'obscurité. Je les ferai sortir des pays étrangers, je les rassemblerai, et je les ramènerai chez elles ; je les mènerai paître sur les montagnes d'Israël, dans les vallées, dans les endroits les meilleurs. Je les ferai paître dans un bon pâturage, et leurs prairies seront sur les hauteurs d'Israël. Là, elles se reposeront dans de belles prairies, elles brouteront dans de gras pâturages, sur les monts d'Israël. C'est moi qui ferai paître mon troupeau, et c'est moi qui le ferai reposer, déclare le Seigneur Dieu. La brebis perdue, je la chercherai ; l'égarée, je la ramènerai. Celle qui est blessée, je la soignerai. Celle qui est faible, je lui rendrai des forces. Celle qui est grasse et vigoureuse, je la garderai, je la ferai paître avec justice.

Psaume 22, 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6

R/ *Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer.*

- Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.

- Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;

il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.

- Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.

- Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;

tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.

- Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ; j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

2ème lecture : Rm 5, 5b-11

Frères, l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les coupables que nous étions. Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être donnerait-on sa vie pour un homme de bien. Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs. À plus forte raison, maintenant que le sang du Christ nous a fait devenir des justes, nous serons sauvés par lui de la colère de Dieu. En effet, si Dieu nous a réconciliés avec lui par la mort de son Fils quand nous étions encore ses ennemis, à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, nous serons sauvés par la vie du Christ ressuscité. Bien plus, nous mettons notre fierté en Dieu, grâce à Jésus Christ notre Seigneur, qui nous a réconciliés avec Dieu.

Evangile : Lc 15, 3-7

Jésus disait cette parabole : « Si l'un de vous a cent brebis et en perd une, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, tout joyeux, il la prend sur ses épaules, et, de retour chez lui, il réunit ses amis et ses voisins ; il leur dit : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !' Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion. »

+

Abbatiale d'Oelenberg, vendredi 7 juin 2013

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« La brebis perdue, je la chercherai ; l'égarée, je la ramènerai. Celle qui est blessée, je la soignerai. Celle qui est faible, je lui rendrai des forces. Celle qui est grasse et vigoureuse, je la garderai, je la ferai paître avec justice. » Par cette image d'un Dieu-pasteur, le prophète Ezéchiel, dans la première lecture, a voulu témoigner au peuple d'Israël de la proximité et de la tendresse de Son Seigneur. Une image pastorale très expressive, qui dit toute l'attention du Seigneur envers chacun. Il se penche vers nous, dans une condescendance qui est sans mépris ; Son amour se dit en terme d'accompagnement et de service, dans un dévouement qui atteste d'un grand mystère : Dieu désire notre bonheur, Il désire Se donner à nous, quelques soient nos duretés, nos refus. Rien ne l'arrête dans Sa pédagogie à notre égard : Sa puissance et Sa bonté se rejoignent pour toujours nous mener vers de bons pâturages.

Jésus, dans la parabole de la brebis perdue, reprend cette image du berger, et développe les sentiments éprouvés par le berger à l'égard de la brebis égarée. « Quand il l'a retrouvée, tout joyeux, il la prend sur ses épaules. » Oui, Dieu éprouve de la joie à notre égard. Et ce n'est pas là un anthropomorphisme, une projection en Dieu de nos sentiments humains : la joie n'est pas simplement un sentiment que nous, hommes, recherchons ici-bas, elle est la réalité la plus profonde de la vie de Dieu, qui jaillit et resplendit lorsque la création entre en communion, en harmonie avec son Créateur.

En évoquant la joie du bon berger, Jésus nous révèle donc que le Ciel est vraiment le royaume de la joie ; tout ce qui en nous attend et désire la joie, à partir de nos expériences humaines de cette joie, sera pleinement comblé en Dieu. En ce jour où nous honorons le Cœur de Jésus, cette communion de joie promise dans le Ciel est pour nous un profond signe d'espérance. Jésus S'est fait l'un de nous, proche de nous en toutes choses : par notre union à Lui, Il nous transforme et nous fait entrer dans le mystère de la vie de Dieu. Par la puissance de Son Esprit-Saint, Il peut rendre notre Cœur semblable au Sien. Il peut, Il veut transformer nos relations humaines, où notre cœur est engagé, car en elles toutes l'Esprit peut déjà faire jaillir la joie.

Le Cœur de Jésus a connu la joie dans Son amour pour l'Eglise, ce mystérieux amour conjugal : « Il est mort pour nous », comme nous l'a rappelé saint Paul dans la seconde lecture, Il S'est livré pour nous dans une Passion débordante de la joie du don de soi. Le Cœur de Jésus a connu la joie de l'amour d'amitié, dans le partage de Son intimité avec Ses plus proches disciples, ceux auxquels Il a ouvert son Cœur pour leur dévoiler la secrète tendresse de Sa vie divine et humaine. Le Cœur de Jésus a connu la joie de l'amour fraternel, dans le large cercle des disciples, dans Sa famille humaine, dans Son village. Dans tout ce qu'Il a expérimenté, Jésus veut nous faire entrer, car dans toutes ces relations humaines, la joie de Dieu veut s'exprimer.

Pour connaître cela, nous n'avons qu'à nous laisser remplir de Son Amour : l'Eucharistie nous est donnée dans ce but. Par cette célébration, nous entrons dans le grand mouvement d'amour de la Passion et de la Résurrection. En nous laissant toucher et bouleverser par l'amour de Son Cœur transpercé, nous Lui permettons de briser nos duretés, nos peurs et nos doutes. En nous unissant à Son Cœur, nous éprouvons la toute-puissance de Sa Résurrection, qui nous rend capable d'exprimer l'amour, la douceur, la tendresse dans toutes nos relations humaines, qui fait de nous des invincibles et joyeux témoins de Son amour.

En ce jour de fête, émerveillons-nous donc de l'immensité d'amour qui déborde du Cœur de Jésus, et qui se manifeste inlassablement et tout spécialement dans l'Eucharistie. Demandons-Lui de nous rendre semblables à Lui, et nous deviendrons bientôt de vrais témoins de la joie de Dieu, cette joie que Jésus infuse dans le cœur de Ses disciples, une joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir.
AMEN.

fr. M.-Théophane +